



L'ÉDITO

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER
pabrenzikofer@journaldujura.ch

Ueli Maurer, le point après cent jours aux Finances

CONSEIL FÉDÉRAL Quelque 100 jours après son entrée en fonction, l'ancien ministre de la Défense a jusqu'ici convaincu par son savoir-faire. Pour l'heure, le Zurichois n'a pas encore géré de grands dossiers, notamment internationaux. Ses compétences sont reconnues par les parlementaires. **PAGE 16**

SIAMS: honneur à Francis Koller

Une vie professionnelle entièrement consacrée à l'essor de sa région! Tel est le bilan, en tous points fantastique, que Francis Koller peut dresser à l'heure de dire adieu au SIAMS. Modeste, charismatique, enjoué, l'ancien pommeau de Tornos se doutait-il qu'il escaladerait jusqu'au sommet les échelons de son entreprise? Surtout, en décidant, en 1989, de mettre sur pied avec quelques potes un salon uniquement pour prouver au Jura bernois qu'il abritait des trésors d'ingéniosité, imaginait-il un seul instant que le SIAMS deviendrait le salon phare des microtechniques?

Dans le Jura bernois, pas de Chambord ni de Chenonceau. Mais, tous les deux ans, le Forum de l'Arc – et avant lui le complexe de la patinoire – prend bel et bien des allures de palais. Où l'inventivité, la précision, le génie au sens propre font figure de trésors architecturaux. Oui, un patrimoine d'exception. Et un remède efficace contre tous les pessimismes ambiants.

Il est de bon ton, à l'heure de citer les grands hommes, de songer en priorité aux politiciens. Or, Francis Koller appartient bel et bien à la catégorie des individus sortant résolument de l'ordinaire. De toute façon, la politique ne l'a jamais tenté, même si d'aucuns, dans ce coin de pays, en auraient volontiers fait un conseiller d'Etat. Ouf! Le SIAMS peut lui être reconnaissant d'avoir choisi l'industrie. A ce stade du récit, on ne peut s'empêcher de citer cette pensée qu'il nous a livrée tout récemment: «L'équipe du salon n'a jamais abordé la Question jurassienne. Si tel avait été le cas, il n'aurait tout simplement pas survécu...»

A méditer! Comme on ruminera cette autre constatation voulant que le SIAMS pousse perpétuellement ses exposants à l'innovation, à la progression, à la remise en question. Quelle formidable stimulation pour les industriels d'ici, qui doivent accessoirement leur survie à ce génie rarement pris en défaut. Oui, Francis Koller peut s'en aller l'esprit serein pour mieux se consacrer à ce Musée du Tour automatique qui lui est cher. Mais quel dommage qu'il n'ait pas pensé à inviter cette année un certain Roger Köppel! Vous savez, l'imprécateur de la Weltwoche promu conseiller national. Celui qui prétend que les Romands sont les Grecs de la Suisse. Désolé, le Jura bernois cultive l'excellence. Pas les olives...

Le président Francis Koller fera ses adieux au SIAMS



A-STÉPHANE GERBER

MOUTIER La 15e édition du SIAMS ouvre ses portes aujourd'hui. Quelque 450 exposants y présentent leur savoir-faire. Son président et fondateur Francis Koller s'apprête à y faire ses adieux, avec la satisfaction d'avoir accompli quelque chose d'extraordinaire. **PAGE 3**

COURT
Accent américain pour la 11e édition des Estivales
PAGE 4



LA CHASSE AUX CLÉS
Vif succès de la manifestation, les familles ont joué le jeu
PAGE 5

PÂTURAGES BOISÉS
Un mode d'emploi pour les exploitants
PAGE 6

SOMMAIRE
Avis mortuaires **PAGE 8**
Divertissement **PAGE 9**
TV **PAGE 14**
Météo **PAGE 20**



9771424962007 20016



BIENNE L'histoire de Framboise et Nuage, contre les clichés

La Bienneoise Emmanuelle Houlmann vient de publier un livre pour enfants pour casser les stéréotypes sur le genre. Avec «Je m'appelle Nuage, je m'appelle Framboise», elle espère contribuer à ouvrir le champ des possibles pour les enfants. **PAGE 4**



HC BIENNE Le contingent 2016/17 encore partiellement en chantier

Jonas Hiller (photo) ou Gauthier Descloux pour accompagner Simon Rytz? Le Suédois Daniel Sondell en défense? Le buteur Daniel Steiner sur le départ? Directeur sportif du HC Bienne, Martin Steinegger évoque les nombreux chantiers en cours. **PAGE 11**

FRANCIS KOLLER Pionnier de la manifestation et président au long cours, il fera ses adieux au SIAMS au cours de cette 25e édition. Avec le sentiment d'avoir accompli quelque chose d'extraordinaire pour la région

Le SIAMS, prodigieux vecteur d'innovation

PIERRE-ALAIN BRENZIKOFER

Figure historique du SIAMS, Francis Koller tirera sa révérence au terme de cette 15e édition. Pour la région, il sera difficile d'imaginer cette manifestation phare sans ce personnage emblématique. L'occasion de revenir sur le parcours exceptionnel du salon et de son président fondateur.

«Ah! la première édition. Cinq degrés le matin à la patinoire de Moutier, dont le rink constituait la totalité du secteur d'exposition. En 1989, nous avions fort peu d'expérience. Mais l'idée avait fusé au sein de la Chambre d'économie publique du Jura bernois (CEP): comment améliorer l'image du Jura bernois?»

Simple! Avec quelques cadres d'entreprises habitués aux expos d'ici et d'ailleurs, Francis Koller s'était lancé à l'eau... pour se retrouver bombardé président.

«Lors de cette première, il s'agissait avant tout de montrer aux gens de notre région le potentiel de ses industriels. Eh bien, le succès a été énorme et l'ambiance extraordinaire. Bref, nous avons été forcés de poursuivre l'aventure, poussés par les exposants. Voyez-vous, le plus grand succès du SIAMS pendant ces 27 ans, c'était cette première exposition. Elle a permis aux entrepreneurs d'ici de se découvrir. C'était phénoménal.»

Que le monde est petit!

A tel point qu'un industriel de Court constatait avec étonnement qu'un confrère de Tavannes fabriquait exactement ce dont il avait besoin et qu'il allait parfois acheter aux 500 diables.

Oui, le SIAMS a eu le don de galvaniser les entreprises d'ici: «Les imprimeurs ont été les premiers à gagner de l'argent grâce à nous! rigole Francis Koller. Figurez-vous que certains industriels n'avaient pas de cartes de visite et encore moins de prospectus. Sûr, ils ont dû se bouger. Comme nous-mêmes avons dû le faire lors du premier SIAMS. Notre comité s'était retrouvé à Tavannes. Chacun de nous avait un bottin de téléphone et soulignait les entreprises village par village. Jadis, il n'existait pas de registre des firmes.»

Il en a encore les yeux qui brillent, Francis Koller. Oui, le SIAMS originel était tout sim-



Francis Koller vivra dès aujourd'hui son dernier SIAMS en tant que patron de la manifestation. Quel baill! Et quel succès!

STÉPHANE GERBER

plement extraordinaire. Pourtant, il lui a bien fallu grandir, même si cela n'a jamais été un but en soi. Même remarque pour ce qui concerne le nombre d'exposants.

«Par contre, nous avons singulièrement progressé. Nous avons pu nous permettre de choisir les exposants par rapport aux produits. Au début de l'épopée, on trouvait des vendeurs de téléphones ou de meubles de bureau...»

Impensable aujourd'hui: le salon est devenu extrêmement pointu, qui a défini sa meilleure palette de produits: les moyens de production des microtechniques. Corollaire, il a aussi fallu quitter la patinoire et son village de tentes. Certains exposants régionaux et pionniers n'ont pas fini de le regretter. Ah! la nostalgie.

Bref, le SIAMS n'en finit pas d'évoluer, dans la mesure où il prend toujours plus d'importance dans la région: «Pour nos clients, il est très important d'y participer, en proposant des nouveautés de surcroît. Il faut être conscient que le salon est un formidable vecteur d'innovation. La plupart des exposants ont à cœur de venir à Moutier pour proposer quelque chose de particulier. Cette année, ce

ne sont pas moins de 170 produits innovants qu'on pourra découvrir. Les entreprises sont poussées à développer quelque chose d'unique pour cette échéance. C'est capital pour elles.»

Tout aussi important, on trouve désormais des catalogues du SIAMS dans moult entreprises

pourront parcourir 440 stands. Figurez-vous que toute la surface était louée en novembre dernier déjà. Un exploit!

Et un salon de cette taille dans cette région, n'est-ce pas un miracle? Francis Koller répond que non, mais ajoute que le SIAMS représente clairement un évé-

déplacés qui ont ensuite capoté. «Nous sommes d'ailleurs idéalement placés, à la frontière des langues, à proximité de l'Allemagne et de la France...» A tel point qu'elle n'a jamais été à l'ordre du jour, cette délocalisation.

Pourtant, depuis 1989, cette région a connu quelques solides crises sans compter les ralentissements: «Inéluctablement, nous nous sommes interrogés. Que va faire le SIAMS en pleine crise? Comment va-t-il se comporter en période de surchauffe? Alors, si nous nous sommes toujours remis en question, nous n'avons jamais dû aller chercher les clients. Même en période de récession. Certains optaient alors pour un stand plus simple, plus petit. Ne pas venir, c'était prendre le risque de ne pas conclure de contrats. En haute conjoncture, on optait plutôt pour la dimension relationnelle et promotionnelle de sa présence.»

Pour cette 15e édition, nous l'avons déjà glissé, le Forum de l'Arc affichait complet en novembre dernier déjà. Malgré les incertitudes économiques et financières. Moralité? Il n'y a aucune relation entre le salon et la conjoncture! Il faut dire que venir à Moutier ne coûte pas cher. On peut même avoir recours à un

Le plus grand succès du SIAMS, c'était la 1re édition. Elle a permis aux entrepreneurs régionaux de se découvrir...»

FRANCIS KOLLER PIONNIER, PRÉSIDENT ET FIGURE EMBLÉMATIQUE

internationales, en Allemagne, en Italie, en France: «Et qui dit SIAMS dit région. La nôtre en retire quelque chose de positif. Les étrangers viennent de plus en plus et repartent avec une image favorable. A Moutier, ils découvrent quelque chose de bien ciblé et rassemblé. On ne vient pas pour la fête, mais authentiquement pour dénicher en un minimum de temps ce qu'on cherche: des produits innovants. Et on les trouve!»

Dès aujourd'hui, les visiteurs

ment qui a été développé par des gens d'ici: «Il n'est pas venu de l'extérieur, il est issu des tripes de quelques pionniers en provenance de Tornos, Schaublin, etc. Il n'aurait pas été possible de décider depuis Zurich de monter une expo à Moutier. Le SIAMS, c'est vraiment cette petite région.»

Dans ce contexte, une délocalisation aurait mis le salon en très grand danger, foi de président. Les exemples ne manquent d'ailleurs pas de manifestations

INFOS PRATIQUES

LIEU DE L'EXPOSITION Forum de l'Arc, Moutier.
info@siams.ch, www.siams.ch

DURÉE DE LA MANIFESTATION
Du mardi 19 avril au vendredi 22 avril, de 9h à 17h30.

PARKING Prière de suivre la signalisation.

CARTE JOURNALIÈRE 15.fr.
Gratuit si inscription préalable en ligne.

RESTAURANTS Sur place et en ville.

PARK AND RIDE Avec bus SIAMS du parking à l'exposition.

petit stand sans être ridicule, contrairement aux grosses expos.

De toute façon, Francis Koller est un optimiste. Qu'on ne vienne dès lors pas lui parler de désindustrialisation. Selon la CEP, la Suisse compte 40% d'emplois dans le secteur secondaire. Et notre région est la plus industrialisée du pays, pendant que l'Helvétie est la nation la plus industrialisée du monde en fonction du nombre d'habitants.

Des métiers d'avenir

Ce qui permet à notre interlocuteur d'affirmer que les métiers de la microtechnique sont toujours des professions d'avenir. Et qui évoluent: «Même au niveau du décolletage, c'est phénoménal!» Une preuve? Malgré la conjoncture actuelle, les offres d'emplois sont encore bien réelles, y compris dans le secteur horloger. «Cela me permet d'appréhender le futur avec sérénité. Cette région est riche en travailleurs, en techniciens et en ingénieurs. Elle pousse. Le SIAMS y est modestement pour quelque chose. Les entreprises, elles, sont capables de réagir. Elles résistent même au franc fort. Alors, si on ne les confronte pas trop à des décisions financières absurdes, si on ne presse pas trop le citron, elles survivront, grâce à leur maturité et leurs compétences. Ailleurs, dans des conditions similaires, elles seraient à genoux. A l'étranger, on m'affirme toujours que l'industrie suisse survivra.»

Belle profession de foi! ●

«Pierre-Yves Kohler est l'homme de la situation»

PASSAGE DE TÉMOIN Il l'avait déjà laissé entendre à mots très couverts et il avait d'ailleurs pris sa décision lors du dernier SIAMS: au cours de l'édition qui débute aujourd'hui, Francis Koller prendra congé officiellement de la manifestation, «avec un extraordinaire sentiment de reconnaissance».

Pour lui succéder, il a proposé l'actuel directeur du salon Pierre-Yves Kohler, «une personnalité que je connais depuis longtemps et qui fut responsable du marketing chez Tornos. D'ailleurs, c'est déjà lui qui a pris en charge l'organisation du SIAMS 2016. C'est une sacrée satisfaction personnelle de savoir qu'il va me succéder. C'est véritablement l'homme de la situation. Sans compter qu'il arrive au bon moment. Le salon

a besoin de forces jeunes et d'idées nouvelles. Enfin, Pierre-Yves Kohler connaît parfaitement le domaine et la clientèle. C'est un homme de communication. Bref, je puis m'en aller heureux, satisfait de ce que j'ai pu accomplir avec l'appui d'équipes formidables.»

L'homme ne va pas s'ennuyer pour autant. A bientôt 70 ans, comme il le rappelle lui-même, il a l'intention de s'investir dans un mandat bénévole. Allusion au Musée du Tour automatique, dont il préside le conseil de fondation: «L'établissement est dans une phase de restructuration. Cela prendra du temps. Pour moi, c'est génial: songez que j'ai débuté comme pommeau chez Tornos, dans les locaux actuels du Forum de l'Arc. J'ai ensuite traversé la route pour rallier la grande usine. Je suis re-

tourné au Forum pour le SIAMS et je retransverse la route pour m'occuper du Musée. Toute une carrière sur 30 mètres, c'est amusant!» Et quelle carrière pour celui qui fut promu directeur au sein de Tornos.

JAMAIS DE POLITIQUE Malgré ce parcours, la politique ne l'a jamais tenté: «De toute façon, c'est trop tard maintenant, s'amuse-t-il. Mais une chose est néanmoins sûre: si le SIAMS existe encore aujourd'hui, c'est parce que la politique jurassienne n'a jamais été évoquée au sein du comité d'organisation. Et par moi encore moins!»

Par contre, le salon a procuré une sacrée visibilité à la CEP. Une CEP que Francis Koller a présidée durant 15 ans. Alors, la politique... ● PABR



Souvenirs, souvenirs. Francis Koller trinque avec Marie-Ange Zellweger, alors présidente de la CEP. A l'arrière-plan, la conseillère nationale Geneviève Aubry s'entretient avec feu le conseiller fédéral Jean-Pascal Delamuraz (de dos). Etait-ce en 1990? Francis Koller avoue avoir un léger doute... STÉPHANE GERBER